

SOCIÉTÉ HISTORIQUE RÉGIONALE DE VILLERS-COTTERÊTS

Année 1993 Composition du conseil

Président d'honneur	M. Marcel LEROY
Vice-présidents d'honneur	MM. Michel DESLIONS(†), Léon VERGNE(†), Claude VIVANT
Président	M. Roger ALLEGRET
Vice-présidents	MM. Alain ARNAUD, Yves TARDIEU, Eric THIERRY
Secrétaire	M. Robert LEFÉBURE
Secrétaire-adjoint	Mme Suzanne MASSET
Trésorière	Mme Christiane TOUPET
Trésorière-adjointe	Mme Catherine MASCITTI
Membres	MM. Franc-Louis DEPOUTOT, Serge ODEN, Louis PATOIS, Jean-Marie TOMASINI, François VALADON

NECROLOGIE

Monsieur Léon Vergne, vice-président d'honneur de la Société, nous a quitté, après une longue absence, due à une pénible maladie. Il avait été, avec le président Moreau-Néret, un des rénovateurs de la Société, en 1958. En marge d'une activité professionnelle bien remplie - professeur, puis directeur du collège de Villers-Cotterêts - il exerçait d'importantes fonctions municipales sous l'administration de Monsieur Charles Baur.

Auvergnat de souche, il n'avait pas tardé à devenir un cotterézien d'adoption et à consacrer ses loisirs à l'étude de notre région. Parmi ses multiples interventions relatives à notre histoire, nous retiendrons son étude sur «l'origine des rues et habitations de Villers-Cotterêts». Une œuvre fondamentale qui servira, pendant longtemps, de base à ceux qui chercheront à percer, plus avant, la généalogie des anciennes maisons cotteréziennes.

Activités de l'année 1993

16 JANVIER - *Il était une fois dans l'ouest.* Traditionnellement consacrée à la relation d'un grand voyage la première réunion a eu pour thème la côte ouest des Etats-Unis c'est-à-dire la mythique San-Francisco mais surtout les grandes réserves et les grands canyons au flanc des Rocheuses.

Roger Allégret avec trois cents diapositives nous a emmenés dans la forêt géante des Séquoia millénaires, comme dans la Vallée de la Mort ou les profondeurs du Colorado.

20 FÉVRIER - *L'Assemblée générale.* En dépit de son aspect plus austère, elle accueille toujours un nombre confortable de membres. Preuve que le côté «civique» ne leur est pas étrangé, puisqu'ils doivent écouter un rapport du président sur l'activité de l'année écoulée, un exposé des comptes de la Société et accomplir des votes pour l'approbation ou le rejet de cette gestion, l'approbation des comptes de l'exercice, l'élection de membres aux sièges laissés vacants par le renouvellement au tiers du Conseil d'administration.

Heureusement, pour détendre cette atmosphère, un peu pontificante, des projections de photos prises lors des sorties de la Société terminent cette soirée.

20 MARS - *Juin 40 en pays d'Ourcq.* Pierre Veron dont la famille a habité depuis le siècle dernier Mareuil-sur-Ourcq, évoque avec son talent de maître du barreau, un épisode bien restreint puisqu'il ne s'étend que sur trois journées, de la tragique retraite de l'Armée française devant le déferlement de l'Armée allemande, mais n'avons-nous pas senti le souffle d'une petite épopée. Il a vécu, jeune officier à la tête d'une compagnie, cette défense du Clignon grand ruisseau qui se jette dans l'Ourcq à la hauteur de Neufchelles. Cette défense dans ce qu'elle pourrait avoir «d'ubuesque» maître Veron nous l'a décrite avec son cœur de patriote et son humanité. Même dans des actions qui pouvaient paraître bien inutiles, la bravoure et l'esprit de sacrifice étaient toujours au rendez-vous.

17 AVRIL - *Le donjon de Coucy.* Le vrai titre de cette conférence eut été plutôt «la reconstruction du donjon de Coucy»

En effet, Monsieur Burlet en visitant les champs de bataille de la Grande Guerre eut la vision d'un donjon reconstruit, symbole de paix et d'union entre les peuples français et allemands. Aussitôt il s'attela à cette tâche titanique non seulement en faisant croisade pour intéresser les plus hautes instances de l'Etat mais en payant de sa personne avec des équipes bénévoles pour commencer le déblaiement des bases du donjon, en attendant l'apport financier nécessaire à toute tentative de remontage des pierres encore toutes présentes dans les fossés.

15 MAI - *Le mystère des hiéroglyphes.* Monsieur Troisbee-Baumann, directeur du collège Gérard-de-Nerval à Crépy, n'est pas un Champollion moderne mais il a «appris» la grammaire de l'écriture égyptienne antique, pour se permettre de lire les inscriptions qui foisonnent sur tous les monuments pharaoniques. L'origi-

nalité et le côté inédit de sa conférence fut de tenter de faire apprendre à son public les rudiments de ces signes qui, pour nous profanes, restaient jusqu'ici cabalistiques. A la fin de son exposé il proposa à chacun de traduire lui-même sept phrases, à l'aide d'un lexique. Le résultat fut surprenant et s'il n'y eut pas de notes décernées aux lauréats, l'amusement était général.

19 JUIN - *Un séjour de la Cour de François II à Villers-Cotterêts.* Eric Thierry, une fois encore, levait le voile de l'histoire du château sur un épisode peu connu, sur lequel ses recherches d'archives lui permettaient de faire revivre un séjour de la Cour de François II, en 1559. La verve de son récit fourmillant de vie et d'anecdotes ne peut être évoquée ici faute de place. Nous aurons heureusement dans le Bulletin de la Fédération de 1994 l'occasion de savourer à loisir cette attachante page d'histoire.

16 OCTOBRE - *Les travailleurs immigrés du Soissonnais, de 1920 à 1970.* Robert Attal, président de notre consœur de Soissons, avait bien voulu venir nous parler d'un sujet sur lequel il a travaillé plusieurs années avec patience et ardeur. Il nous a livré le fruit de ses travaux dans une synthèse remarquablement évocatrice où l'aridité des statistiques était couverte par les images de la vie quotidienne de ces polonais, italiens, espagnols, portugais qui avaient choisi la France pour en faire leur nouvelle patrie.

20 NOVEMBRE - *Pauline Bonaparte.* Louis Patois semble se complaire à ressusciter les femmes qui ont joué un rôle dans l'histoire, même si dans leur vie mouvementée elles n'ont fait que de courts séjours dans notre région. Pauline, épouse du général Leclerc est de celle-là, puisqu'elle habita le château de Montgobert.

Mais la vie de la sœur chérie de Bonaparte, de celle qui se maria en secondes noces avec le prince Borghèse, se déroula dans tant d'autres lieux et en compagnie de tant d'autres hommes que Louis Patois eut peine, en deux heures d'horloge, à nous en faire faire le tour.

18 DÉCEMBRE - *Louis d'Orléans et les châteaux féodaux du Valois.* Roger Allégret en abordant un sujet bien de chez nous, cherchait, à travers l'emblématique personnage, à faire un inventaire exhaustif des châteaux du Moyen Age dont les ruines attestent encore de nos jours de l'importance historique du Valois. Il s'est efforcé, en traçant les grande lignes d'une grammaire des styles à restituer les grandes époques de leurs constructions : celle de Philippe Auguste, celle de la fin du XIII^e siècle et du début du XIV^e siècle, celle enfin de Charles VI et de Louis d'Orléans qui marque à la fois l'apogée et le début de la dernière période de l'architecture militaire féodale.

Sorties de la Société

27 JUIN - Un important groupe de membres venait voir sur les lieux mêmes les travaux de pré-reconstruction du château de Coucy qu'une semaine auparavant Monsieur Burlet nous avait évoqués dans sa conférence.

6 NOVEMBRE - Une trentaine de membres se sont retrouvés à Montmartre. C'était à Paris, dans la capitale, mais grâce aux talents des guides et au site lui-

même si jalousement conservé jusqu'à nous, c'est dans un village qu'ils déambulerent toute la journée.

Le Forum des associations

Il ne sied pas de passer sous silence, la journée du Forum des associations car la Société historique y a monté avec l'aide de quelques membres du Conseil peu avares de leur temps, une évocation des œuvres d'Alexandre Dumas qui a mérité tous les éloges. Un questionnaire-concours obligeait chaque participant à se remémorer la vie et les romans de notre illustre concitoyen.